

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$13.15 \$7.35 \$3.75 \$1.10  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 MAI 1899

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEEPUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureau: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.  
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.  
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

## Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

## SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

## Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

## Nouvelles Etrangères.

## LA QUESTION DE L'ALASKA.

**Pressé Associé.**  
Londres, 26 mai.—Les fonctionnaires du Foreign Office confirment l'exactitude de la note publiée ce matin par le «Times» de Londres, d'après laquelle les négociations avec le gouvernement canadien au sujet de l'Alaska ont atteint un point où il n'y a plus d'espoir de succès, à cause de l'insistance des Canadiens pour obtenir un morceau du territoire de l'Alaska, ce qui prévient apparemment toute entente entre les hauts commissaires américains et canadiens.  
Les journaux du soir reproduisent la dépêche de New York et commentent. En général ils regrettent cet état de choses, mais ils repoussent la conclusion jetant le oïlé sur le Canada.  
Le «Globe» dit:  
Les Canadiens seraient de beaucoup moins patriotes qu'ils ne sont s'ils cédaient ce qu'ils considèrent comme une demande injuste et insoutenable pour l'établissement de relations plus amicales avec leur grand voisin.  
Continuant, le «Globe» dit que

le «Times», par la publication du résumé inépuisable de son correspondant, a choisi le plus sûr moyen d'enflammer l'opinion publique des deux côtés de l'Atlantique.  
La «Gazette de Westminster» dit:  
Nous espérons certainement qu'on peut donner un meilleur aspect aux choses, au moins en ce qui nous concerne, mais l'affaire n'en paraît pas moins très sérieuse.  
La «Gazette de St-James» pense que la politique joue un rôle important à cette occasion et dit:  
Les républicains sont disposés à une entente amicale avec l'Angleterre, mais elle doit être si favorable à l'Amérique que les démocrates ne puissent pas dire qu'ils ont sacrifié leurs intérêts à la Grande-Bretagne.

## INSUFFISANCE De l'armée américaine aux Philippines.

**Pressé Associé.**  
Manille, Philippines, 26 mai, sept heures 40 du soir.—Les événements de la semaine dernière ont clairement démontré la nécessité d'une armée plus nombreuse, sans laquelle, déclarent les meilleures autorités de Manille, ce serait tenter l'impossible que d'essayer d'établir la suprématie américaine dans les Philippines. L'insuffisance des forces américaines est, dit-on, la cause des pertes sévères subies dans nombre d'engagements, sans résultats matériels en compensation.  
Les combats ont été livrés, pour la plupart, dans des territoires que les Américains ont balayés, mais qu'ils ont ensuite abandonnés faute de troupes pour les occuper.  
Les forces des généraux McArthur et Lawton tiennent deux importantes voies de communications et de commerce, le chemin de fer de San Fernando et la rivière Rio Grande, mais la plus grande partie des territoires qu'elles ont débarrassés des insurgés, y compris des vingtaine de petites villes et quelques grandes villes, sont laissés découverts, tout simplement à cause du manque d'hommes pour les occuper. De sorte que les rebelles reviennent, occupent les villes abandonnées par les Américains et campent dans les jungles et les bois environnant les autres, attendant l'occasion de harasser les garnisons et d'attaquer en grand nombre les éclaireurs et les détachements envoyés en reconnaissance. Ils préfèrent cette guerre de partisans aux batailles rangées.  
Il paraît que les Philippines qui ont été attaquées le troisième régiment de San Miguel et Baling font partie de l'armée de Pio del Pilar. Ils étaient venus du sud à travers les montagnes, probablement dans le but d'intercepter un convoi que le général Lawton attendait par cette voie. Ils avaient ainsi formé le plan de capturer plusieurs détachements, et dans ce but ils s'étaient placés en embuscade à divers points. Ils ont tiré de la jungle sur les Américains à une distance de deux cents yards, et ils ont livré un des plus rudes combats de la campagne.  
Les généraux insurgés regrettent plus les pertes d'armée que les pertes d'hommes.  
Les étrangers arrivés à Manille des territoires occupés par les rebelles, à la suite de l'ordre récent d'expulsion, disent que les cimetières des villes sont remplis de nouvelles tombes.  
Les blessés philippins, en grande majorité, meurent en conséquence de l'insuffisance des hôpitaux et des médicaments. En outre, les insurgés n'ont guère d'autres chirurgiens que quelques prisonniers espagnols.

## Le pavillon de cabotage cubain.

**Pressé Associé.**  
La Havane, Cuba, 26 mai.—Le major T. H. Bliss, percepteur des douanes à la Havane, a donné aux percepteurs de l'île l'ordre de délivrer des congés pour les ports des Etats-Unis ou d'autres pays étrangers aux navires portant le pavillon de cabotage. Mais il stipule dans son ordre que le gouvernement ne peut pas garantir la protection à ces navires aux Etats-Unis ou ailleurs.

## L'ex-Président Benjamin Harrison à Paris.

**Pressé Associé.**  
Paris, 26 mai.—L'ancien président Benjamin Harrison, qui représente le Venezuela dans la commission qui se réunit, ici, en juin, pour régler une question de frontières, est arrivé en cette ville. L'ambassadeur des Etats-Unis, le général Porter, doit présenter M. Harrison au Président Loubet.

## Nouvelle tentative infructueuse de renfonçage de "Paris".

**Pressé Associé.**  
Coverack, Cornwall, Angleterre, 26 mai.—Un suprême effort pour remettre à flot le vapeur Paris, de la ligne Américaine, a été tenté ce soir à cinq heures 10. A cette heure toutes ses cheminées vommèrent de la fumée et les remorqueurs qui l'aidèrent couvraient l'eau d'écume. On entendait au loin le bruit des machines.  
Un vent frais de l'est-sud-est soufflait au moment de la tentative et la mer montait. Et quand les mécaniciens des remorqueurs et du vapeur ont porté la vapeur à sa plus haute pression il a semblé que le vapeur s'ébranlait, mais en même temps l'eau se précipitait en plus grande quantité dans la chambre des machines.  
La tentative n'a donné aucun résultat, et le «Paris» se trouve dans la même position que précédemment, position des plus critiques.

## Nouvelles Américaines

**William J. Bryan.**  
**Pressé Associé.**  
St-Louis, Missouri, 26 mai.—Le colonel William J. Bryan s'est déclaré satisfait du résultat du banquet donné hier soir à St-Louis. Il a dit:  
C'est un grand succès. L'assemblée était immense, enthousiaste et démocratique. Je suis heureux d'avoir été là.  
Parlant du programme qui sera adopté à la prochaine réunion du comité national démocratique le colonel Bryan a dit:  
Le programme de Chicago sera confirmé de nouveau dans son intégrité, et de nouvelles déclarations couvriront les questions soulevées depuis la dernière convention. La question des trusts sera la plus importante.

**GAIL BORDEN EAGLE BRAND CONDENSED MILK**  
N°1 pas d'égal comme nourriture d'enfants  
INFANT HEALTHY  
Covoyé gratuitement.



## LE CONTRE-AMIRAL CHARLES O'NEIL.

Aucun officier de la marine des Etats-Unis ne jouit d'une plus grande popularité et n'est plus respecté que le contre-amiral O'Neil, chef du bureau d'artillerie au département de la marine. Il a été envoyé de l'Etat du Massachusetts à l'école navale.  
Après avoir servi avec distinction durant la guerre civile il s'est appliqué au perfectionnement des canons, des affûts et des munitions de la flotte. Il s'occupe actuellement du perfectionnement de la poudre sans fumée et de son introduction dans la marine des Etats-Unis.

## L'AMIRAL DEWEY HONG KONG.

**Pressé Associé.**  
New York, 26 mai.—On lit dans un dépêche de Hong Kong au Journal des Advvertisers.  
L'amiral se porte déjà beaucoup mieux. Il est logé dans le palais de la Paix à Hong Kong, et il reçoit par de larges fenêtres le plein air de la mer. Il n'a plus cet air de languueur qu'il y avait dans toute sa personne, quand il a débarqué, en sortant de son croiseur.  
C'était le repos qu'il lui fallait, et l'air frais; il jouit des deux maintenant. Au Peak, la Société est fort bien élevée; c'est ici que les officiers anglais et leurs femmes résident avec les fonctionnaires du gouvernement, les gros marchands et les touristes qui viennent chercher un refuge contre les bruits de la ville.  
Ils témoignent un vif intérêt au héros de Manille; mais ils respectent son désir et son besoin de repos: il est déjà devenu un des leurs. On se croirait ici dans une riche résidence anglaise. Cependant, les étrangers ne peuvent pénétrer jusqu'à lui, grâce aux officiers de police qui ont reçu le mot d'ordre du consul général Wildman, et s'il n'a été fait, comme on le dit, aucune tentative d'assassinat par la Junta philippine, on le doit à la police anglaise.  
Howard Bray, l'anglais allié avec les insurgés, est devenu subitement muet; il ne s'entend plus de tous ceux qui s'entendent avec lui.  
Tout ce monde a reçu de sévères avertissements des autorités.  
Il n'y a à craindre aucun surprise. Les Philippines sont eux-mêmes sous la surveillance de la police.  
Aujourd'hui, vers la fin du jour, l'amiral est allé se promener sur la plage, et y est resté longtemps avec le consul général.

## Les souscriptions en faveur de Cuba.

**Pressé Associé.**  
New York, 26 mai.—A propos des enquêtes qui ont été faites sur le montant d'argent qui a été reçu et dépensé par la Junta, depuis les récents troubles de Cuba et pendant la guerre avec l'Espagne, T. Estrada Palma, délégué en ce pays de la prétendue république cubaine a dit, en conversation:  
Il est tout à fait ridicule de prétendre comme on l'a avancé qu'il avait été collecté pour la cause cubaine et déposé entre mes mains comme représentant cubain, plus de \$6,000,000. Le chiffre de \$4,500,

## Envoi de recrues aux Philippines.

**Pressé Associé.**  
Washington, 26 mai.—Le secrétaire de la guerre a ordonné l'envoi aux régiments réguliers des Philippines de deux mille recrues actuellement à San Francisco. Ces recrues s'embarqueront le 7 juin prochain sur le transport Sheridan.  
Le transport ramènera de Manille des volontaires.

## LA SITUATION A CUBA.

### Opposition à Gomez et aux Américains.

**Pressé Associé.**  
New York, 26 mai.—Une dépêche de la Havane au Herald dit que la lutte est plus vive que jamais, entre le général Gomez et les chefs de l'ancienne assemblée cubaine. Le manifeste lancé aujourd'hui par le général, ordonnant aux soldats de rendre leurs armes et de rentrer paisiblement chez eux, sera suivi, demain, d'un violent manifeste de la majorité des chefs cubains qui exhortent leurs hommes à ne pas accepter l'argent des Etats-Unis, à se disperser, mais à ne pas rendre leurs armes.  
Un meeting a eu lieu, cette après-midi, chez le major Maja Rodriguez. Les officiers de Gomez y assistaient. L'antipathie contre les Américains s'y est manifestée. Gomez a été traité de traître à la cause de «Cuba Libre». Sa conduite, a-t-on dit, n'avait d'autre but que de se faire une grande position politique.  
Les soldats ne demandent pas la clarté aux Etats-Unis, a-t-on dit, et le général Brooke n'a pas le droit de demander aux soldats de rendre leurs armes, pas plus que les Espagnols.  
Il a été résolu à l'unanimité de ne rien épargner pour empêcher les soldats de livrer leurs armes.  
Outre le manifeste, le général Rodriguez va envoyer aux soldats, personnellement, une lettre pour leur demander de ne pas accepter d'argent.  
Le général Brooke a approuvé le manifeste de Gomez et demande aux soldats de désamorcer. Mais il est probable que les chefs reculeront dans leur dessein.  
Tous les ennemis politiques de Gomez travaillent en commun avec eux.  
Le refus des soldats de recevoir de l'argent et de désamorcer, serait un coup mortel pour Gomez.  
Il fait tous ses efforts pour détourner cet affront; mais un de ses intimes amis avoue que la plupart des soldats rentrent chez eux, avec leurs armes et sans argent.  
Les propriétaires cubains de plantations ont tenu un meeting, ce soir, et ont voté une résolution demandant au Président McKinley d'approuver le premier décret de Brooke; mais ils ont ensuite changé d'avis, sur la recommandation du secrétaire Alger. Les planteurs, comme leurs créanciers, sont en faveur du décret Lanuzza.

### Le trafic espagnol.

**Pressé Associé.**  
Washington, 26 mai.—Les industries indigènes de l'Espagne n'ont pas souffert durant la guerre de 1898 autant qu'on le craignait. C'est ce qu'annonce M. H. Harrison, attaché commercial anglais à Madrid, dont le rapport au gouvernement britannique sur le commerce de l'Espagne en 1898 vient d'être reçu par le bureau des statistiques. M. Harrison commence ainsi son rapport:  
Malgré les guerres, l'excitation générale, les impôts, les lourds impôts, les industries indigènes de l'Espagne n'ont pas souffert autant qu'on le craignait.  
La perte des marchés coloniaux, dont dépendait beaucoup le commerce d'exportation de l'Espagne, a obligé le gouvernement à faire des démarches sérieuses pour trouver de nouveaux débouchés aux produits espagnols et pour stimuler et développer les anciens.  
Dans ce but plusieurs mesures importantes ont été prises. Des attachés commerciaux ont été nommés au Mexique, au Brésil, à l'Uruguay, à la République Argentine et au Chili, et toutes les mesures possibles ont été prises pour développer les intérêts de l'Espagne dans ce pays.

### Les Troubles de l'Idaho.

**Pressé Associé.**  
Wardner, Idaho, 26 mai.—Tous les établissements publics de Mullan, Gem et Burke ont été fermés; la publication du Mallian Mirror a été interdite et son éditeur arrêté pour publications séditieuses.  
477 permis ont été délivrés pour emploi, à Wardner. La mine Last Chance a été rouverte; mais aucune des usines au-dessus de Wallace n'a repris le travail.  
Le général Merriam est parti, laissant le major Smith à la tête des troupes à Coeur d'Alene. Il y a maintenant 345 personnes mises en accusation pour émeute. Ils sont tous en prison, en attendant la fin du procès.  
L'enquête du coroner a dévoilé des faits graves.  
Trois cents hommes ont été entendus. Quelques-uns ont fait des dépositions qui mettent les accusés dans une situation inquiétante.  
Dans les archives de l'Union des mineurs, saisies par la troupe, on a trouvé une liste d'hommes qui devaient être chassés du pays.

### Grand incendie.

**Pressé Associé.**  
New York, 26 mai.—Un incendie qui a éclaté dans le district de Bowery, Coney Island, un peu avant 4 heures, ce matin, a menacé d'une complète destruction le pavillon de bains, des restaurants et des hôtels dans cette partie de l'île.  
Les réserves de la police ont été mises sur pied. A 5 heures, on ne s'était pas encore rendu maître du feu.  
Il est étrange que deux incendies aient pris à la fois, à Coney Island, aux deux extrémités du «Bowery» et dans deux endroits presque inaccessibles aux pompes. Tout cela indique que le feu est l'œuvre de la malveillance.  
Des salles de concert, des jardins, des établissements de boîtes, des magasins et des résidences ont été dévorés par les flammes.

## LA FOIRE

—DE—  
L'Etat de la Louisiane.  
—SEULEMENT CINQ JOURS DE PLUS—  
—AUJOURD'HUI—  
Jour des Cyclistes au Sud,  
Commencant à 3 p. m.  
—GRANDE COURSE DE BICYCLES—2 milles handicap; amateur, 3 prix.  
Le Prof. W. MILLER donnera une exhibition de 1/4 de mille.  
2 MILLES DE HANDICAP POUR professeur, 3 prix.  
A 7 h. p. m. il y aura un GRAND PARADE DE BICYCLETTE AUX PLAMBAUX. La première qui se fera jamais donnée aux Fair Grounds.  
TOURS AMUSANTS ET D'ADRESSE SUR BICYCLETTE par le Prof. CARLOS WILKAMP.  
Prof. SPYER, cavalier de l'Est.  
Voyez le phénomène PLONGEUR le Prof. SPEELEY.  
Entrée..... 25 cents

## Administration financière des îles conquises.

**Pressé Associé.**  
Washington, 26 mai.—Le 8 mai, le président McKinley a lancé l'ordre exécutif suivant, qui a déjà été publié, relativement au gouvernement des îles placées sous le contrôle des Etats-Unis.  
Maison Blanche, 8 mai 1899.

En vertu de l'autorité dont je suis investi comme commandant en chef des armées de terre et de la marine, j'ordonne que, pendant le maintien du gouvernement militaire par les Etats-Unis, dans l'île de Cuba et dans toutes les îles des Indes Occidentales situées à l'ouest du 74e degré longitude ouest, et évacuées par l'Espagne, il soit créé et maintenu des bureaux d'auditeurs de ces îles, à savoir: un auditeur-assistant pour régler les comptes du département des Douanes, et un autre auditeur-assistant pour régler les comptes du Département de la poste.  
Ces auditeurs seront nommés par le secrétaire de la guerre. Leurs fonctions consisteront dans le règlement de tous les comptes des îles.  
A partir de ce jour, il est créé un office de trésorier des îles. La place sera remplie par un officier de l'armée régulière. Le trésorier des îles recevra et conservera tous les montants provenant des revenus des îles; il ne les déboursera et transfèrera que sur des warrants émis par l'auditeur des îles et contre-signés par le gouverneur général.  
Tous les règlements et instructions, relativement à l'exécution de cet ordre, seront émis par le secrétaire de la guerre.  
WM. MCKINLEY.

Deux ordres semblables ont été lancés, substituant Porto Rico et les Philippines à Cuba, de telle sorte que ces deux groupes ont une forme de gouvernement identique.  
Le secrétaire-assistant McKeljohn, qui a charge des affaires des îles, au département de la guerre, s'est entendu avec le secrétaire du Trésor pour adopter les procédures les plus propres à mettre cet ordre à exécution.  
Après mûre délibération, il a été résolu que ces îles conserveraient leur autonomie dans toutes les affaires qui ne tombent pas directement sous le contrôle du gouverneur général.  
Le gouvernement restera entièrement sous le contrôle du gouverneur militaire, jusqu'à ce que le Congrès en ait décidé autrement.  
Toutes les responsabilités retomberont sur les officiers de l'armée. M. McKeljohn a préparé tous les règlements relatifs au gouvernement de ces îles.  
L'auditeur et son assistant examineront et régleront tous les comptes relatifs aux recettes et dépenses. L'un d'eux sera chargé des postes; l'autre, des douanes. (Suivent quelques petits règlements de détail.)  
Tous les trois mois, le gouverneur général fera l'examen des comptes et des montants, qui se trouveront entre les mains du trésorier et il soumettra son rapport à ce sujet au secrétaire de la guerre à Washington.  
Toute personne qui croira avoir à se plaindre de la conduite de l'auditeur, pourra avoir recours au gouverneur général qui devra décider. Le but est de maintenir à part les comptes de ces îles et les comptes des Etats-Unis.